

En début d'année, un jeune Valaisan épris de tendresse et de liberté signait «*L'Astronaute*», son premier disque.

Le besoin de rêver

Retrouvez l'univers de Marc Aymon au Caprice Festival à Crans le samedi 11 mars.

Un talent prometteur, une énergie communicative, des songes d'innocence et de candeur: c'est Marc Aymon. Ce jeune auteur-compositeur-interprète de 23 ans, originaire d'Icogne, a sorti en janvier un album débordant d'entrain et d'espoir: *L'Astronaute*. Ce voyageur du ciel, c'est un peu lui: la tête dans les étoiles, privilégiant l'évasion aux réalités trop terre-à-terre, avec sa guitare en guise de fusée. Rencontre avec cette voix qui chante le rêve et la liberté.

Marc, d'où vous vient ce besoin d'écrire et de chanter?

J'ai commencé à jouer de la guitare alors que j'étais enfant. Je passais des heures à apprivoiser cet instrument et la musique est rapidement devenue une drogue pour moi.

»Quant à l'écriture, on peut la comparer à une psychanalyse. En travaillant les textes de mes chansons, je découvre ce qu'il y a au fond de moi. C'en est parfois effrayant. Certains thèmes me sautent à la gorge, ils me disent «parle de moi!» Tant qu'une chanson n'est pas terminée, elle

me tourmente; il faut que je l'achève pour retrouver ma sérénité.

Cette catharsis, c'est votre moteur?

Pas vraiment. Si je continue à écrire et à chanter, c'est grâce à mes rencontres, aux gens qui me soutiennent et qui croient en moi. Il n'y a rien de plus gratifiant que d'entendre «ta chanson m'a fait du bien». Ce qui me rend heureux, c'est d'apporter quelque chose aux autres.

Quel regard portez-vous sur ce disque?

Ce disque parle beaucoup du passé. J'attends d'avoir du recul pour continuer, je guette la réaction du public. Pour l'instant, tout se déroule bien mieux que je n'osais l'espérer.

»Vous savez, derrière ce disque arrangé par Philippe Demont, il y a quinze musiciens et beaucoup de gens du Bagdad Studio de Lausanne. C'est une auto-production que nous avons réalisée le plus consciencieusement possible. Nous avons investi tout notre cœur et toute notre énergie dans le projet; je

souhaite que les auditeurs le perçoivent.

A l'écoute, comment le trouvez-vous?

Barbara disait «Je n'aime pas ma voix. J'aime la voix que les gens entendent.» Je la rejoins sur ce point. Quand on a trop travaillé une chanson, on finit par la détester. Lorsqu'on l'écoute, on perçoit le moindre détail banal. Mais quand quelqu'un d'autre l'écoute, il a du recul et entend quelque chose de totalement différent.

«Le spectacle du 11 mars sera très différent du disque. Raphaël Noir, metteur en scène, a fait un travail très innovant. J'espère que le public nous suivra.»



»Pour s'entendre avec subjectivité, on doit se mettre à la place du public. Et je crois qu'après un certain temps, il faut savoir être content de son travail. Mélanie Zuber

Infos

Entrez dans l'univers de «*L'Astronaute*» à l'adresse www.marcaymon.com

Prochain concert: samedi 11 mars, Caprices Festival, Crans-Montana